

## LE CHATEAU D'IF.

Nous fûmes donc au château d'If :  
 C'est un lieu peu récréatif,  
 Défendu par le fer oisif  
 De plus d'un soldat maladif,  
 Qui, de guerrier jadis actif,  
 Est devenu garde passif.  
 Sur ce roc taillé dans le vif,  
 Par bon ordre on retient captif,  
 Dans l'enceinte d'un mur massif,  
 Esprit libertin, cœur rétif  
 Au salutaire correctif  
 D'un parent peu persuasif.  
 Le pauvre prisonnier pensif,  
 À la triste lueur du suif,  
 Jouit pour seul soporatif  
 Du murmure non légitif  
 Dont l'élément rébarbatif  
 Frappe son organe attentif.  
 Or, pour être mémoratif  
 De ce domicile afflictif,  
 Je jurai d'un ton expressif  
 De vous les peindre en rime en if.  
 Ce fait, du roc désolatif  
 Nous sortimes d'un pas hâtif,  
 Et rentrâmes dans notre esquil,  
 En répétant d'un ton plaintif :  
 Dieu nous garde du château d'If !

## LA NUMISMATIQUE

À MONTRÉAL.

Notre bonne ville se distingue par le grand nombre de ses sociétés nationales, littéraires, scientifiques, historiques, artistiques, de bienveillance et de charité. Une nouvelle association, qui tient à la fois à la nature de la Société Historique de Montréal et de la Société d'Histoire Naturelle, vient de s'organiser en cette ville, et promet de prospérer tout en ajoutant encore à l'excellente réputation de notre cité : nous voulons parler de la Société Numismatique de Montréal, établie le 9 Décembre dernier, par quelques Messieurs Canadiens Français et Anglais, amis de cette intéressante science.

Le but de cette société, qui compte actuellement vingt membres actifs, est ainsi exposé dans sa constitution : « promouvoir l'étude de la Numismatique et former un Musée et une Bibliothèque à l'usage de ses membres. » Elle a déjà entrepris des travaux intéressants et sérieux sur l'étude de la numismatique nationale. À la première des deux séances qu'elle a tenues, — après les travaux d'organisation, l'installation des Officiers et l'adoption d'une Constitution — M<sup>r</sup> Stanley C. Bagg lut, en anglais, un intéressant essai sur les avantages résultant de l'étude de la numismatique. Le *Daily Witness* du 16 Février reproduisait plusieurs extraits de cet essai.

À la deuxième assemblée mensuelle de la Société, tenue le 31 Janvier, M<sup>r</sup> Bagg lut une seconde fois, à la demande de plusieurs nouveaux membres, son premier essai, qu'il avait fait imprimer pour l'usage de la Société, puis M<sup>r</sup> Boucher lut, en français, quelques notes qu'il avait recueillies, sur les monnaies de cuivre du Bas-Canada. Ces remarques provoquèrent, de la part des membres présents, plusieurs observations intéressantes. On expliqua d'une manière satisfaisante l'origine de plusieurs de ces pièces et l'on signala certaines singularités grecques

perceptibles quoique très-significatives. La Société publiera probablement dans quelques mois un résumé de ses travaux sur la numismatique du pays. Plusieurs dons furent ensuite faits au musée de la Société, et quelques séries de monnaies et de jetons Canadiens ainsi qu'une médaille de l'Exposition de Londres de 1862 furent exhibés par le Président, MM. Huguet-Latour et J. Brindson.

La Société est redevable à M<sup>r</sup> W. W. S. Appleton, secrétaire de la Société Numismatique de Boston, et à M<sup>r</sup> Joseph J. Miekley de la Société Numismatique de Philadelphie pour d'utiles renseignements et l'envoi de documents précieux qui ont beaucoup facilité l'organisation de notre première société numismatique canadienne, aussi, à la Société Historique de Québec, pour l'échange de publications, et, enfin, à MM. les rédacteurs du « *Magasin Historique de New-York* », de la *Mineur*, de l'*Ordre*, de la *Gazette* et du *Daily Witness* de notre cité pour mention bienveillante de sa fondation et comptes-rendus de ses réunions.

La Société recevra avec reconnaissance, par l'entremise de son Secrétaire, M<sup>r</sup> J. A. Mansseau, tout don de monnaies, d'objets ou de livres destinés au musée ou à la bibliothèque Numismatique de Montréal.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

— On a fait, le mois dernier, l'inauguration d'une nouvelle et spacieuse « Salle de Concert » à Paris. La partition de *Cristophe Colomb*, ode-symphonique du célèbre auteur du *Desert*, M<sup>r</sup> Félicien David, fut exécutée en cette circonstance. — Pourquoi notre Société Philharmonique n'entreprendrait-elle pas, pour la prochaine saison, ce chef-d'œuvre de David, qui a, pour tous les habitants de ce continent, un intérêt local et spécial ?

— Le célèbre *Requiem* de Mozart a été exécuté au commencement de Janvier à Notre-Dame de Paris. La restauration de cette magnifique cathédrale est maintenant achevée.

— Un *Kyrie*, *Gloria*, *Sanctus* et *Benedictus* pour solo, chœur et orchestre, de la composition de Schubert, a été récemment exécuté à un concert à Leipzig (Prusse) sans produire cependant grand effet. Cet œuvre est encore à l'état manuscrit.

— Le journal « *L'Ordre* » donne connaissance d'un nouvel appareil qui intéresse au plus haut point les industriels.

On lit dans le *Mémorial de Lille* :

L'*Écho Industriel* signale une invention des plus utiles, puisqu'elle est destinée à protéger la vie des hommes.

Il s'agit d'un appareil qui rend impossibles les accidents si fréquents dans les fabriques, et toujours si graves, qui résultent de l'engagement des habits ou des membres dans les engrenages de transmission de mouvement.

Cet appareil consiste dans une roue de transmission dont l'axe est mobile et maintenu par un contre-poids dans la position nécessaire à l'engrenage des dents de la roue, mais le tout est disposé et calculé de manière que le moindre excès de résistance rompe l'équilibre du contre-poids, fait soulever l'axe avec la roue, dégage par conséquent les dents, et arrête la machine. Si donc un doigt, un pan d'habit ou autre chose s'engage dans un engrenage, il y a excès de résistance, et cet excès suffit pour tout arrêter avant qu'il y ait aucun malheur.

Cet appareil conservateur sera utile aux machines elles-mêmes, pour les garantir de ruptures d'organes dans le cas de résistances accidentelles. L'inventeur est M<sup>r</sup> Dudit, industriel des environs de Rouen.

Si cet ingénieux appareil peut empêcher les accidents qui se produisent trop fréquemment, malgré toutes les précautions prises jusqu'à ce jour par les industriels, l'inventeur aura bien mérité de l'humanité.